



Réserve Naturelle BAIE DE SAINT-BRIEUC

La lettre

LE GOLFE

NORMAND BRETON

Actualités

Evolution des bancs de sable

Participation des scouts de France

Retour sur la projection du film sur la baie

Signature du protocole de surveillance

Carnet de saison

Dates des comptages

Zoom sur ...
le faucon pèlerin

Découvrir

Le festival Natur'Armor à Paimpol les 6, 7 et 8 mars



*bien vivre ensemble
sur un territoire de qualité*



SAINT-BRIEUC
Agglomération
Baie d'Armor

Les actualités

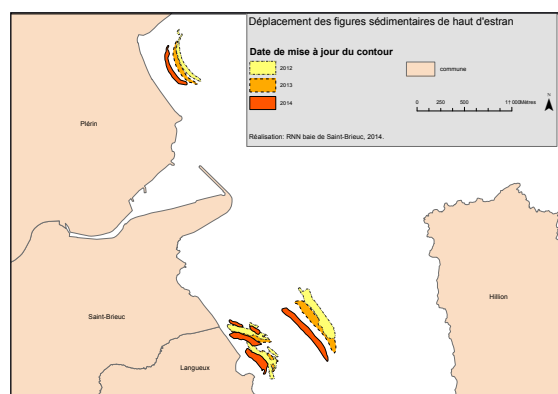


Cartographie des bancs de sable

Comme tous les ans, les bancs de sable de la baie sont cartographiés de façon à suivre leur dynamique sédimentaire.

Fin 2014, le constat est au recul vers le trait de côte de ces bancs, servant de reposoir à oiseaux lors de la marée montante.

Ceci s'explique par les nombreuses tempêtes durant l'hiver 2013/2014.



Participation des scouts de France

Le samedi 7 février, au cours d'une matinée froide mais ensoleillée, 16 adolescents de la section de Chatelaudren des scouts de France sont venus découvrir la Réserve naturelle dans le cadre d'un projet sur le développement durable/environnement.

Après une observation et description des oiseaux en reposoir sur la plage de Bon-abri, la plage a été nettoyée de ses macrodéchets (plastique, verre, cordelettes,...). **Ce sont environ 300 kg de déchets qui ont été ainsi collectés** (le verre, quant à lui, a été trié et recyclé).

Aussi, 12 capsules de raies ont été trouvées.

Retour sur la projection du film sur la baie

La salle du Grand Pré était pleine ! Près de 400 personnes se sont déplacées pour venir voir la projection du film de Yannick CHEREL, en avant première, à Langueux le vendredi 20 février.

Ce film intitulé «les Oiseaux, la Vase et Moi» de 52 minutes, centré sur les limicoles, a recueilli de nombreux applaudissements. A la fin du film, le public pouvait poser des questions aux réalisateurs et à l'équipe de la Réserve.



Signature du protocole de surveillance

Le protocole de surveillance de la Réserve naturelle a été validé le 3 février 2015, en présence du procureur de la République de Saint-Brieuc, de l'Officier du Ministère Public (OMP), de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS) et des gestionnaires de la réserve.



Ce protocole centré sur les enjeux de la Réserve, identifie le partenariat entre la Réserve et les différents corps de police et définit le positionnement des agents assermentés en cas de constatation d'infractions.

Le protocole de surveillance est validé pour un an et sera reconduit à l'occasion du bilan annuel.



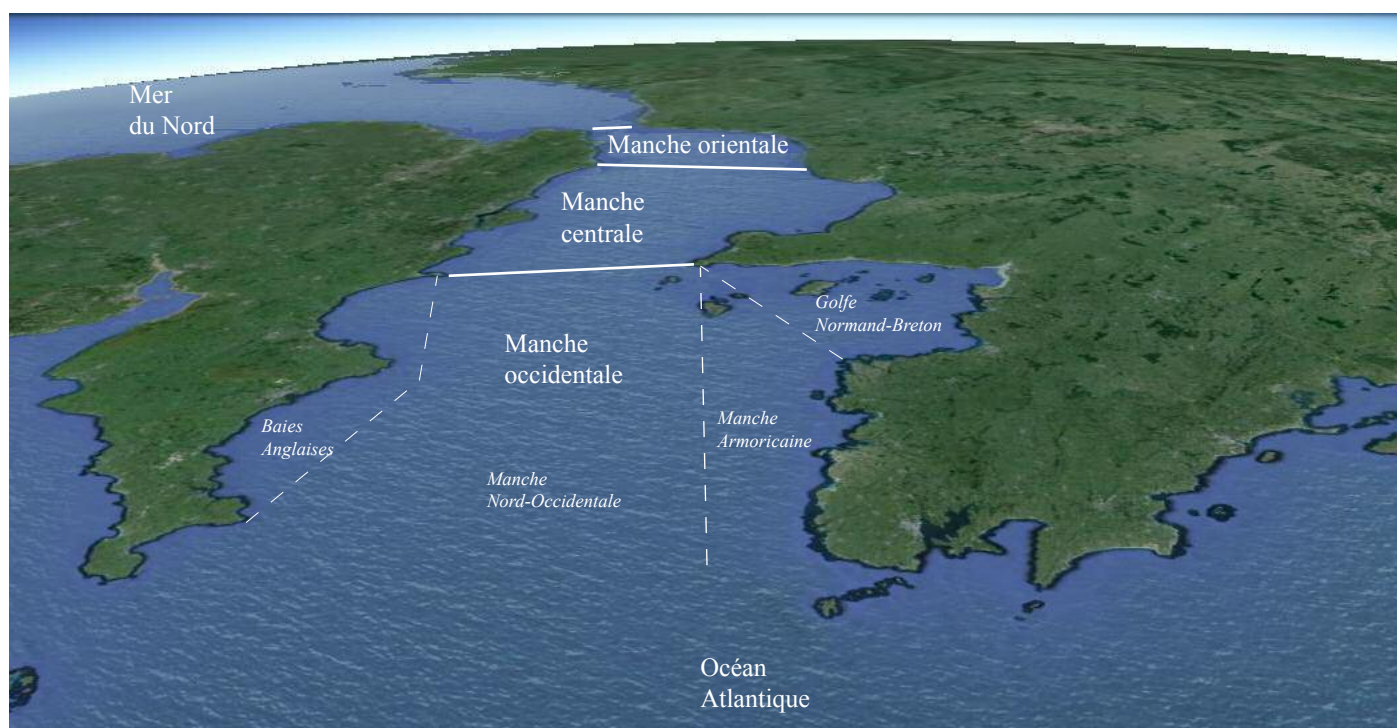
LE GOLFE

Le dossier

NORMAND BRETON

Entre la Normandie et la Bretagne, le golfe normand-breton est parsemé par de nombreux îlots, îles et écueils. Parmi ceux-ci, on trouve les îles anglo-normandes, les plateaux rocheux des Minquiers ou encore des Roches Douvres, et l'archipel de Chausey.... Sur le littoral, de vastes estrans sableux se découvrent à marée basse. Le golfe normand-breton est, à l'échelle planétaire, l'un des systèmes soumis aux plus forts régimes de marée.

Le golfe normand-breton couvre une superficie totale de l'ordre de 14 000 km², et possède un littoral d'environ 450 km le long de la presqu'île du Cotentin à l'est et des côtes bretonnes au sud. Il est délimité sur sa façade maritime par une ligne joignant le Cap de la Hague à l'île de Bréhat.



La Manche, «mer-fleuve» étroite, reliant l'océan Atlantique à la Mer du Nord, est un plan régulièrement incliné atteignant une centaine de mètres de profondeur environ dans sa partie occidentale contre des profondeurs d'une cinquantaine de mètres dans sa partie la plus orientale. Elle est classiquement divisée en trois grands secteurs : Manche Orientale Centrale et Occidentale.

Une topographie accidentée

La topographie du golfe Normand-Breton est accidentée avec la présence d'îles, d'ilots, d'archipels, de hauts fonds ou de vastes dunes sous-marines. La morphologie côtière constitue une véritable richesse paysagère, entre estrans sableux et rocheux, zones exposées ou abritées, grands complexes rocheux et grandes baies alimentées par des petits fleuves sans oublier les archipels et quelques grands plateaux rocheux affleurant.

Les îles et les hauts-fonds qui barrent l'entrée du Golfe amortissent les houles océaniques arrivant de la Manche généralement d'ouest ou de nord-ouest.



Le Golfe Normand-Breton, un régime de marée mégatidal

L'onde de marée, qui vient de l'Océan Atlantique, se propage vers l'est en s'enflant progressivement lors de sa propagation sur le plateau continental et se combine ensuite avec une onde réfléchie sur la presqu'île du Cotentin. L'onde de marée passe de 5 m à Portland en période de vive-eau moyenne, à 7 m au niveau de la Hague et elle croît encore en allant vers le sud-est, dans le fond du Golfe Normand-Breton, pour atteindre des marnages de près de 15 m en période de vive-eau d'équinoxe en Baie du Mont Saint-Michel, 13 m en baie de Saint-Brieuc.



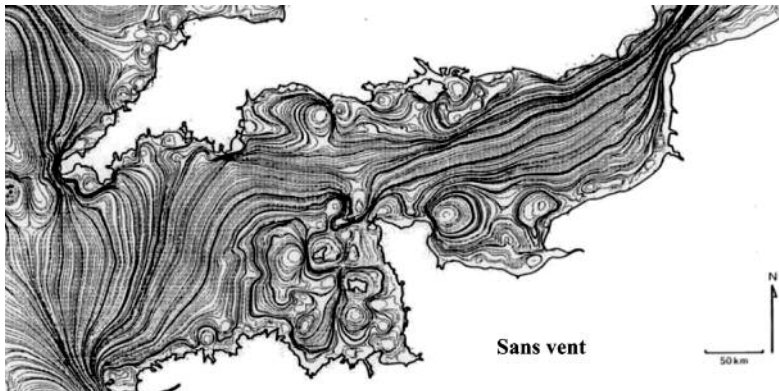
Lorsque l'amplitude de marée est supérieure à 10m, on parle de régime « mégatidal ». C'est grâce à ce phénomène de marée et à des estrans « plats » que de vastes estrans sont découverts à marée basse.



Ces fortes amplitudes sont à l'origine des courants de marée qui ont la particularité de brasser verticalement les masses d'eau et expliquant une quasi-absence de stratification des masses d'eau du golfe.

Ainsi, dans le golfe, les courants de marée intenses et les faibles profondeurs provoquent un brassage continu des eaux avec pour conséquences principales une turbidité élevée et une faible différence de température entre la surface et le fond.

Au pays des gyres



Le golfe normand-breton se distingue du reste de la Manche par l'existence de gyres qui sont des courants circulaires ou cellules tourbillonnaires qui se forment autour des archipels et des îles. Ces gyres qui résistent aux différentes situations météorologiques et aux vents changeants sont permanentes. Ces systèmes conduisent à la formation de zones de confinement pour de nombreuses espèces.

Les principaux tourbillons cycloniques (dans le sens inverse des aiguilles d'une montre) sont localisés autour des îles de Guernesey et de Jersey ainsi qu'autour du plateau des Minquiers. Les structures anticycloniques sont pour leur part situées au nord et à l'ouest de Jersey, au nord de la baie de Saint-Brieuc et à l'entrée de la baie du Mont-Saint-Michel.

La température des eaux de surface évolue selon un gradient côte-large orienté du nord-ouest vers le sud-est et qui s'inverse en fonction des saisons. En hiver, les eaux les plus froides, voisines de 8°C, sont observées au fond de baie (Mont-Saint-Michel, Saint-Brieuc). Alors que la température demeure inférieure à 10°C au sud de Jersey, des températures atteignant 11,5°C sont enregistrées dans la partie nord du golfe. À l'inverse, durant l'été, les températures les plus chaudes sont relevées dans le fond du golfe normanno-breton (i.e. 24°C en baie du Saint-Brieuc) alors que les températures du nord du golfe n'excèdent pas 13°C. Les espèces du fond du golfe doivent donc supporter des écarts saisonniers de température importants.

Un vaste piège à sédiments



Le golfe normand breton fonctionne comme un vaste piège sédimentaire. Ainsi, Walker indique dans sa thèse en 2000, que « toute particule qui pénètre dans le golfe y reste définitivement confinée. [...] Tous ces matériaux sablo-graveleux atterrissent finalement dans les zones les plus abritées et en particulier du

fond des baies de Saint-Brieuc et du Mont-Saint-Michel. Ils y sédimentent en forte proportion provoquant ainsi l'exhaussement des fonds ». Progressivement un transfert des sédiments s'opère depuis la zone subtidale proche vers le littoral vers la zone intertidale.

Une mosaïque d'habitats

Entre un hydrodynamisme important, une complexité topographique des fonds marins, le golfe normand-breton recèle une mosaïque d'habitats marins intertidaux et subtidaux important. Ainsi la totalité des habitats présents en Manche s'y retrouve.



Dans le golfe normand-breton, les sédiments grossiers dominent, ils occupent les deux tiers de la superficie totale, essentiellement au large. Les sédiments les plus fins, de type vaseux à sablo-vaseux, sont confinés en fond de baies et d'estuaires, nombreux dans le golfe telle que la célèbre baie du mont Saint-Michel et les estuaires côtiers qui ponctuent le littoral normand et breton.

La configuration du golfe favorise la présence de grandes zones de production primaire avec les grandes baies (Morlaix, Saint-Brieuc et Mont St-Michel), et des aires de dispersion et de croissances

Le golfe normano-breton constitue ainsi

une zone de production et d'exportation majeure pour toute la Manche ouest, d'où l'importance de préserver tous les éléments participant à ce fonctionnement.

Ce patchwork d'habitats et cette diversité d'écosystèmes jouent non seulement un rôle structurant pour le milieu marin au travers des fonctions écologiques qu'ils assurent (nourricerie, frayère, alimentation, sites de vie, d'abris ou de repos, reproduction, etc.) mais également un rôle dans la diversité des espèces marines qu'ils hébergent.

Le Golfe est marqué par la présence d'espèces phares qui constituent le niveau supérieur de la chaîne alimentaire : les grands dauphins, les phoques gris et veaux-marins, les dauphins communs, les marsouins.... Le golfe Normand-Breton constitue un site important pour de nombreuses espèces d'oiseaux marins tels que le puffin des Baléares, le cormoran huppé, les bécasseaux, les barges ou bernaches principalement concentrées dans les grandes baies, havres, falaises, caps et archipels de la façade Bretagne nord - ouest Cotentin. Les débouchés des petits fleuves côtiers représentent des espaces de transition et d'échanges favorables au développement de l'ichtyofaune amphihaline.



Les herbiers de zostère constituent des réservoirs important de biodiversité.



Carnet de saison

Oies nonette

Bourrienne, le 22 janvier, le comptage Wetlands est déjà réalisé depuis quelques jours, et les bonnes conditions météo d'aujourd'hui permettent d'envisager sereinement l'évaluation de l'âge ratio de la population de Bernache présente en fond de baie. Environ 750 individus s'alimentent sur les prés salés en contrebas de la falaise de la cage. Plus au sud, à Bourienne, 150 bernaches sont posées à l'écart.

Outre l'effectif supérieur au Wetlands, leur comportement laisse également présumer une arrivée d'oiseaux. Les Bernaches sont en pleine activité de confort, elles se toilettent, s'ébrouent et entretiennent leur plumage. Certaines d'entre elles effectuent même, à maintes reprises, un « salto » complet faisant jaillir des gouttes qui se jouent joliment de la lumière rasante de ce début de matinée. Un parcours rapide à la longue vue permet de repérer un individu de la sous espèce à ventre pâle Hrota, qui est de surcroît bagué. Il porte une bague rouge sur chaque patte marqué d'un « I » à gauche et d'un 2 à droite. Après quelques recherches nous apprendrons qu'il s'agit d'un oiseau équipé dans le cadre d'un programme piloté par une équipe Irlandaise. La dernière observation de cet individu avant celle-ci avait été réalisée le 25 décembre sur l'île de Ré. Après un Merry Christmas au Phare des Baleines, un Happy new Year à la Crêperie des Grèves ! et la preuve que des oiseaux sont arrivés récemment en baie !

Des Bernaches, et pas qu'une ! Cet hiver il a été possible d'observer les trois sous espèces de Bernache cravant (Bernache cravant à ventre sombre, B. c. à ventre claire et B. c. du Pacifique) ainsi que la Bernache nonette et la Bernache du Canada. Rappelons toutefois que pour cette dernière, la population est exotique et même considérée comme envahissante dans certaines régions.

Un phoque qui a été reconnu. André Navière nous a transmis la photo d'un Phoque veau-marin prise depuis Frontreven fin Janvier. Il portait une marque jaune portant le code 212 à la queue. Il s'agit d'un phoque bagué par Monsieur Le CHENE en 2013, initialement échoué dans en Côtes d'Armor, puis relâché le 15/10/2013 en Baie du Mont Saint-Michel.

Prochains comptages :

- mercredi 18/03 à 15h30

- jeudi 16/04 à 16h

- vendredi 24/04 à 9h15

ZOOM sur... le Faucon pèlerin

De la famille des falconidés, le Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) est un rapace d'une envergure de 95 à 115 cm pour un poids de 750 g à 1 300 g. Le Faucon pèlerin est reconnaissable à sa tête ronde assez volumineuse par rapport à son corps, à ses joues marquées d'une large tâche noire (impression que l'oiseau est casqué !), à son bec court et courbé et à son vol rapide lors des phases de chasse en piqué. Dans la bibliographie, les vitesses maximales observées se situent autour des 300 km/h ! Le mâle est plus petit (1/3) que la femelle. Il s'agit d'un oiseau discret sauf pendant sa période de reproduction (mi-février à fin juin) où il est démonstratif et bruyant.

L'hiver, il élargit sa zone de présence profitant de l'arrivée d'individus nordiques en hivernage.

Les zones de reproduction se situent dans les secteurs de falaises ou des zones anthropisées telle que les carrières par exemple.

Il se nourrit essentiellement de columbidés mais peut également se rabattre sur des macareux, limicoles et autres passereaux.

Victime des contaminations par les pesticides organochlorés, le Faucon pèlerin a failli disparaître dans les années 60.

Dans les Côtes d'Armor, le Faucon pèlerin est un nicheur sédentaire. Les premiers indices de reproduction ont été observés en 1997 au Cap Fréhel, puis à Plouha en 2000.

Le Faucon pèlerin est régulièrement observé en baie de Saint-Brieuc et ses phases de chasse sont spectaculaires !



Découvrir



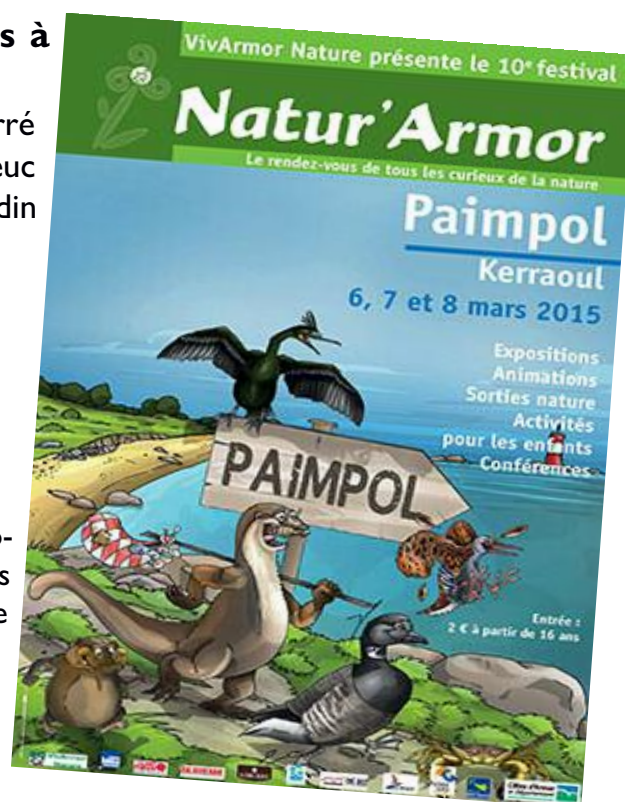
Le festival Natur'Armor 2015 se rend à Paimpol les 6, 7 et 8 mars

Plus de 2 000 m² d'expositions consacrées à la nature bretonne :

- L'exposition de poissons naturalisés de Gilles Bourré
- Les richesses sous-marines de la baie de Saint-Brieuc
- La biodiversité du compost et les auxiliaires du jardin
- Les oiseaux des Côtes d'Armor
- Les mammifères de Bretagne
- Les petites bêtes en eaux douces
- Les landes et tourbières du Centre Bretagne
- Les Macareux et autres oiseaux des Sept-îles
- Amphibiens et reptiles de Bretagne
-

Mais aussi, des expositions d'artistes naturalistes, de photographes animaliers, des ateliers et Mini activités pour les enfants, des rencontres avec les acteurs de protection de la nature, des sorties nature, des conférences,....

Ainsi qu'un vide-grenier naturaliste le dimanche 8 mars, de 10h à 13 h au gymnase de Kerraoul.



**La plus grande exposition
nature de Bretagne**

Tarifs :

- La journée (10h à 18h) 2€ (gratuit pour les moins de 16 ans)
- Soirée cinéma du samedi : 6,50€

Les sorties de découverte sont gratuites

Possibilité de restauration bio sur place

Tout le programme sur www.vivarmor.fr Contact : 02 96 33 10 57

ISSN 0753-3454

Conception et réalisation

Alain Ponsero, Cédric Jamet, Anthony Sturbois

Crédits photographiques

Anthony Sturbois, Alain Ponsero, Cédric Jamet, GEOCA

Abonnement

Vous pouvez recevoir gratuitement **La Lettre** sur simple demande, soit par mail, soit par courrier. Vous pouvez vous abonner directement sur le site internet : www.reservebaiedesaintbrieuc.com



Réserve Naturelle
BAIE DE SAINT-BRIEUC

Réserve Naturelle Nationale
Baie de Saint-Brieuc
site de l'étoile
22120 Hillion
Téléphone : 02 96 32 31 40
Télécopie : 02 96 77 30 57
rn.saintbrieuc@espaces-naturels.fr
www.reservebaiedesaintbrieuc.com



Saint-Brieuc Agglomération
3, place de la Résistance
CS54403
22044 Saint-Brieuc
Téléphone : 02 96 77 20 00
Télécopie : 02 96 77 20 01
www.saintbrieuc-agglo.fr
accueil@saintbrieuc-agglo.fr



VivArmor Nature
10, boulevard Sévigné
22000 Saint-Brieuc
Téléphone/fax : 02 96 33 10 57
www.vivarmor.fr
vivarmor@orange.fr